

Lausanne
REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

Paris, le 6 Mai

6080
1910

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE VENDREDI

de 2 à 5 heures



Bien chère Madame et amie,
vous auriez bien dû me dire que
vous descendiez au Continental et
non à Neaurivage. J'ai été là hier
matin jeudi à 10^h à Neaurivage. On
ne savait rien de vous - J'ai été remonté
par la gare et j'y ai séjourné des jour-
naux sans me douter qu'à cette
même heure vous étiez au Continental,
à deux pas. Nous avons deux fois
dans l'après-midi téléphoné à Neau-
rivage et ce matin, après avoir reçu
votre mot, ma femme et moi avons com-

0866
au Continental où nous avons appris que
vous étiez parti hier à midi. Nous
avons été très attrapés.

Enfin dans huit jours, nous espérons
vous voir tranquillement à Neuchâtel
avec de la chaleur. Cette après midi il
fait chaud le nouveau.

Les nouvelles de Meyer sont très
contradictoires, mais plutôt inquiétantes.

Je crois que si on ne fraude pas -
Reinach sera élu. Mais les électorats
font l'impossible pour le faire échouer -
Nous avons eu le discours de Lenhardt

surprenant. Il est amusant et pas
bête. La monarchie est une belle
chose et je regrette aussi qu'elle ait
disparu par la faute des monarches eux
1792, en 1830 et en 1848. Mais

pour faire une monarchie il faut un
 roi et des vassaux. Cela ne se fait que
 par la violence et des conseils comme
 l'indulgent et le dur et de force comme
 l'émancipation, des profiteurs comme les
 vaillants, l'orgueil ou l'orgueil, des fous comme
 l'empire ne suffisent pas à fonder une
 nation monarchique. Aussi est-il plus
 sage et plus patriotique de tâcher de faire
 une République habitable et honnête —
 car une monarchie depuis 1789 n'est plus
 qu'une république avec un président
 temporaire dénommé l'empereur ou le roi, sur
 au lieu de transmettre ses pouvoirs comme
 un président élu par les lois légales
 la transmet par une invasion ou une
 révolution.

Je vais très bien et vous envoie toutes

1866

no plus chers amis en P espai
de vous revoir bientôt.

Très affectueusement à vous

Gabriel Monod.